

# Malgré l'incertitude, les entreprises suisses prévoient d'investir dans la construction

Etienne Meyer-Vacherand :: 22.6.2022

---

La guerre en Ukraine et l'accélération de l'inflation ne découragent pas les entreprises suisses d'investir. Selon l'enquête semestrielle de printemps du Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPFZ à paraître le 1er juillet, les 2444 sociétés ayant répondu prévoient une hausse nominale de 7,5% des investissements fixes pour l'année 2022. Lors du précédent sondage à l'automne dernier, elles s'étaient montrées plus prudentes en prévoyant une croissance nominale de 3,4% pour 2022. Ces plans d'investissements sont très optimistes, d'après le KOF, qui souligne qu'au «cours des dix dernières années la croissance des investissements attendue au printemps pour l'année en cours était en moyenne de 4,8%».

## La poussée des objectifs climatiques

Cette poussée entre l'automne et le printemps s'explique surtout par une hausse des prévisions dans le secteur des services, et en particulier du commerce de détail, qui prévoit une hausse des dépenses de 23%. Les entreprises interrogées envisagent essentiellement d'investir dans la construction et la transformation de bâtiments d'exploitation et commerciaux. Le KOF souligne également que les investissements avec pour motif «la protection de l'environnement et le respect des obligations légales en matière industrielle ont fortement gagné en importance». Pour la première fois depuis le début de ces enquêtes, les enjeux environnementaux deviennent le troisième motif d'investissement.

«Si les entrepreneurs disent vouloir investir dans les bâtiments, les technologies environnementales, etc., c'est parce que la Suisse a un objectif climatique à atteindre. Les économies que l'efficacité énergétique et climatique permet de réaliser sont plus importantes que les investissements, souligne-t-on du côté de l'Union suisse des arts et métiers, l'association faîtière des PME. La Suisse est en plein boom technique. Des dépenses d'investissement élevées ne doivent pas surprendre – l'inflation non plus.»

## L'incertitude des taux directeurs suisses

Malgré la période d'incertitudes régulièrement mise en avant par les milieux économiques, l'enquête montre également que les entreprises sont plus affirmatives dans leurs ambitions d'investissement. Selon les chiffres du KOF, «environ 93% des entreprises estimaient que leurs plans d'investissement pour 2022 étaient sûrs ou très sûrs (contre 91% en automne 2021 pour l'année suivante)».

«Les intentions d'investissement sont une nouvelle réjouissance pour le secteur de la construction, car elles signalent d'une part un renforcement des capacités des entreprises plutôt qu'un simple remplacement des bâtiments», se félicite la Société suisse des entrepreneurs (SSE), l'association faîtière du secteur principal de la construction. Toutefois, l'organisation tempère légèrement l'optimisme que pourrait susciter la publication de cette enquête: «Nous restons toutefois réservés, car l'augmentation

des taux directeurs suisses la semaine dernière a dû surprendre de nombreuses entreprises.» Les sociétés ont été interrogées par le KOF entre mars et la mi-mai, avant cette annonce.

## **Un secteur de la construction très sollicité**

Malgré des intentions d'investissement renforcées, le secteur de la construction devrait pouvoir faire face à la demande en dépit des difficultés actuelles. «Les réserves de travail des entreprises de construction sont certes bien remplies, mais la satisfaction de la demande à moyen terme devrait être tout à fait réalisable. Il ne faut pas oublier qu'il s'écoule souvent deux ans entre la planification et la finalisation, voire plus pour les grands projets de construction, rappelle la SSE. A court terme, les capacités sont fortement sollicitées et les difficultés de livraison des matériaux de construction entraînent actuellement des retards dans quelques projets de construction.»

Pour Nicolas Rufener, secrétaire générale de la Fédération genevoise des métiers du bâtiment, la hausse des investissements ne devrait pas se traduire par une hausse du nombre de chantiers: «Je pense qu'il y aura plutôt un report d'activité. Les carnets de commandes sont très correctement remplis mais avec le contexte d'inflation et les hausses de taux hypothécaire, certains projets vont prendre du retard. Donc une certaine diversification est la bienvenue.»

En revanche, le secteur de la construction fait partie de ceux qui prévoient une diminution de ses investissements pour l'année 2022. Les dépenses devraient diminuer de 8% selon le KOF. «Le secteur principal de la construction signale une stagnation des investissements. Cela correspond à la constatation que la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est très importante dans notre branche, le marché du travail s'est déjà asséché inhabituellement tôt, précise la SSE. Le second œuvre avait déjà réalisé des investissements élevés en 2021, qui se normalisent en conséquence en 2022.»